

Michelet de Vatimont (Jacques) 1711-1790

Associé (1776-1790)

Jacques Michelet de Vatimont est né à Metz (Saint-Gorgon) le 1^{er} juin 1711, fils de Nicolas Michelet (1669-1731), seigneur de Vatimont, Lucy et Holacourt, procureur au parlement de Metz, et de Madeleine-Françoise Lefebvre. Il appartient à une famille de robe. Son frère aîné, Abraham-Joseph Michelet d'Ennery (1709-1786), avocat au parlement de Metz, connu comme numismate, est associé libre de l'académie de Metz (8 juillet 1757). Son frère cadet, Pierre-Jean Michelet de Vatimont (1715-1760), reçu conseiller au parlement de Metz en 1745, est membre titulaire fondateur de l'académie de Metz (22 avril 1757).

Avocat au parlement de Metz, Jacques Michelet est reçu le 29 octobre 1738 procureur du Roi au bailliage et siège présidial de Metz et devient plus tard lieutenant général au même siège. Trésorier receveur payeur des gages du parlement de Metz, il est reçu conseiller au parlement le 17 novembre 1760, en remplacement de son frère cadet décédé. Gallican et janséniste, il joue un rôle important lors de l'expulsion des Jésuites prononcée par cette cour souveraine, étant notamment le rédacteur des *Comptes rendus de la doctrine des soi-disans jésuites*, lus aux chambres et semestres assemblés du parlement de Metz les 25 et 26 mai 1762 et que ce paragraphe termine ainsi :

« Que nos malheurs passés nous instruisent. Combien de faibles élèves ont déjà reçu de leurs mains une doctrine pernicieuse et opposée à nos principes ; combien de forts séduits par les honneurs, la gloire et les richesses du monde, qui leur ont été présentés du faite du temple, ont fléchi le genou devant leurs maximes. N'attendons pas que la contagion soit universelle et que, frappée d'étonnement, la France entière gémissse de se voir ultramontaine ».

Associé libre de l'Académie royale de Metz le 28 mai 1759, titulaire le 28 août 1760, il en devient titulaire vétéran le 17 février 1777. Lorsque le parlement de Metz est supprimé, en 1771, il se retire à Nancy où il reçoit des lettres de provision de conseiller en Cour souveraine, le 23 août 1772. Reçu le 4 septembre suivant, il démissionne le 17 juin 1783 et reçoit des lettres de conseiller honoraire au Parlement.

Il est proposé à la Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy le 17 juillet 1776 comme « Magistrat dont les talents, les connaissances, les travaux et l'expérience lui ont acquis la plus haute réputation ». Il est élu associé 31 juillet 1776, à l'unanimité des suffrages. Il prononce son discours de réception le 8 mai 1778, une étude sur l'Antiquité en ses trois branches principales, les inscriptions, la figure et les médailles.

Jacques Michelet de Vatimont a épousé Marie-Anne-Ursule du Pillard de Requin dont il a un fils, Mathieu-Sébastien-Louis, né le 20 octobre 1755, comte de Vatimont, propriétaire. Mort sans alliance à Versailles le 5 octobre 1834, il fait un legs d'environ 120.000 francs à la congrégation Saint-Charles de Nancy destiné, selon ses volontés, à la fondation d'un hospice, sous l'invocation de Saint-Mathieu et placé au faubourg Saint-Pierre.

Le conseiller Michelet de Vatimont décède à Vatimont le 2 avril 1790 et est inhumé dans la chapelle seigneuriale de l'église du lieu. [Alain Petiot. Décembre 2025]

Affiches, annonces et avis divers pour les Trois-Évêchés et la Lorraine, n° 22 (28 mai 1778), p. 88-89 ; Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. V, f° 362, 364, 623, 643-657, 657-659 ; Jean CAYON, *Histoire physique, civile, morale et politique de Nancy*, Nancy, 1846, p. 418-419 ; Le C^{te} A. de MAHUET, *Biographie de la Cour Souveraine de Lorraine et Barrois et du Parlement de Nancy*, Nancy, 1911, p. 168-169 ; Emmanuel MICHEL, *Biographie du parlement de Metz*, Metz, 1853, p. 366-367 ; Abbé F.-J. POIRIER, *Metz. Documents généalogiques. 1562-1792*, Paris, 1899, p. 444-445.